



Ce que je vois, ce que je pense

Lettre
de Jean-Paul Bret

aux Villeurbannaises
et aux Villeurbannais

Vous êtes nombreuses et nombreux à m'interpeller dans la rue, dans les commerces, lors d'événements, sur la situation de la ville en général. Nombre d'entre vous m'interrogent également sur mes intentions pour les prochaines élections municipales. À plusieurs reprises, j'ai dit que je réfléchissais et que j'apporterai une réponse très prochainement.

Vous le comprenez, il s'agit d'un choix engageant. Avant de me déterminer, j'ai voulu comprendre les raisons de ces sollicitations, notamment à partir des remarques et des attentes qui me sont formulées. J'ai profité des dernières semaines pour établir l'inventaire de ce qu'il s'est produit depuis 2020.

Voici quelques réflexions qui pourront nourrir le débat local.

Lorsque je regarde l'intense communication, engagée par la Ville de Villeurbanne, à l'été 2025, sur les réseaux sociaux et dans VIVA (deux numéros en août dont l'un consacré au bilan de l'équipe sortante, financé par les contribuables villeurbannais), je suis frappé par le décalage entre la vision idyllique qui nous est décrite et la réalité telle que nous la vivons chaque jour.

C'est d'autant plus perturbant que, dans le même temps, le journal «Le Monde» du 3 août 2025 citait Villeurbanne dans sa grande enquête sur le narcotrafic pour le nombre de faits sanglants survenus depuis janvier. ***Nous avons rejoint le triste palmarès des villes les plus marquées par la délinquance et la violence liées aux stupéfiants.*** L'argument, qui consiste à dire que ce phénomène est national et international, ne fait que témoigner de l'impuissance des pouvoirs publics. Le sujet est complexe, j'en ai conscience, mais nos concitoyens exigent du changement.

Et non pas cette position d'autosatisfaction, à partir d'une baisse des points de deal au Tonkin, qui ne saurait masquer l'augmentation constatée dans les autres quartiers.

Cette dégradation générale — aucun quartier n'y échappe — s'est souvent opérée sur fond de chantiers sur la voie publique. Je ne remets pas en cause le bien-fondé de certaines opérations, liées notamment aux transports en commun, comme les lignes T6 et T9 qui apporteront une qualité de vie. J'avais moi-même initié, avec le Sytral, les premières études et concertations sur leur tracé. Mais les conditions dans lesquelles ces travaux ont été réalisés, simultanément à beaucoup d'autres, ont engendré des perturbations longues dans la vie quotidienne, en plus de créer un terreau favorable au désordre et, par conséquent, au développement de zones d'insécurité. ***De toute évidence, il aurait fallu faire autrement, en agissant plus progressivement, en se mettant à la place des habitants, plutôt que cette planification jusqu'au-boutiste peu apaisante et génératrice de très nombreux dysfonctionnements.***

Les chantiers ont aussi favorisé les dépôts sauvages

Autre situation de cause à effet, **la ville est sale**. Là encore, les chantiers y sont pour quelque chose. Je l'ai dit souvent lorsque j'étais maire, c'est d'abord le comportement de certains qui est responsable du manque de propreté. Je sais aussi que les aménagements et les dispositifs de proximité peuvent inciter à de meilleurs comportements. Les chantiers, conduits sans cette réflexion, ont favorisé les dépôts sauvages en plus d'un manque de civisme relatif à la mauvaise gestion des déchets. ***En certaines heures, Villeurbanne offre un spectacle désolant d'immondices entassés à des coins de rue, de bouteilles de protoxyde d'azote [gaz hilarant], de résidus de chantiers, etc.*** Là encore, un meilleur séquençage, plutôt que de vouloir tout faire en même temps, aurait été préférable.

Une ville cabossée, une gestion chaotique

Une ville cabossée mais aussi une gestion chaotique. L'état des finances de notre ville et l'inconséquence de la gestion budgétaire qui a été conduite sont d'autres sujets qui me préoccupent vivement. D'abord contrairement aux promesses faites, la fiscalité, à travers la taxe foncière, a été augmentée de 10 %. Ce n'est pas rien. *En 2020, lorsque j'ai terminé mon mandat de maire, la dette de la ville était quasi nulle, l'autofinancement (l'épargne) était élevé et l'investissement également.*

Cette gestion exemplaire avait d'ailleurs été saluée dans de nombreux classements nationaux dont la presse avait largement rendu compte. Beaucoup se souviennent de Villeurbanne qualifiée de ville la mieux gérée de France. On en est loin aujourd'hui. *La dette a considérablement augmenté. Elle atteint 172 millions d'euros. Elle a été multipliée par cinq par rapport à ce que nous avions laissé en 2020. Les charges de personnel sont passées de 77 millions d'euros en 2020 à 97 millions d'euros en 2024. Une hausse de 25 % en 4 ans : du jamais vu !*

Moins 12 % en moyenne pour les associations, mettant en péril leur fonctionnement

Tout cela pèsera lourdement sur les années à venir. Comme certains le disent cavalièrement, profitant de la bonne situation financière que nous avions laissée, « **la municipalité actuelle a cramé la caisse** ».

D'ailleurs, dans un rapport en conseil des adjoints pour préparer le budget 2024, rapport qui n'a pas été rendu public et l'on comprend pourquoi, il était annoncé « une dégradation rapide des perspectives financières » et un résultat, s'agissant de l'épargne de gestion et de la capacité de désendettement

qui « ne laisse aucune marge de manœuvre en début du prochain mandat ». Édifiant !

Comme dans la fable de La Fontaine, « La cigale et la fourmi », l'hiver est déjà venu pour de nombreuses associations qui ont vu baisser leur subvention municipale (moins 12 % en moyenne) mettant en péril leur fonctionnement et leurs missions. Pour certaines, elle a été divisée de moitié ! **Bref, une gestion sans véritable cap, brouillonne, hasardeuse et dispendieuse, inquiétante pour l'avenir.**

Les personnes âgées n'ont pas été non plus à la fête. J'en veux pour preuve le triste épisode de la fermeture du Lieu de répit. Nous avions conçu ce dispositif pour accompagner les malades d'Alzheimer et leurs proches qui les aident. Cette condition d'aidant est souvent épuisante et douloureuse. C'est pourquoi nous avions voulu apporter un soutien en proximité.

Le Lieu de répit a été sacrifié pour faire des économies, alors que les largesses régnait ailleurs. Par le passé, notre ville avait souvent été citée en exemple en matière de gérontologie. Elle avait été distinguée au niveau national, à plusieurs reprises. *Dans ce mandat, je regrette qu'on ait joué les jeunes contre les anciens alors que le défi de notre société consiste à créer des relations et de l'harmonie entre les générations.*

Deux clubs sportifs ont dû se saborder

Dans le domaine sportif, **le temps des vaches maigres n'a pas non plus tardé à arriver avec une baisse généralisée des subventions depuis 2024.**

Pour la première fois, deux clubs ont dû se saborder : l'équipe première du Villeurbanne Handball Association (VHA), équipe phare dans notre région. Et que dire des féminines de l'Asvel Basket Villeurbanne : une liquidation complète de l'association, certes due à la gestion aventureuse de son président, mais que la Ville de Villeurbanne, pourtant principal financeur, n'a pas su prévenir ni maîtriser, malgré les alertes venues de toutes parts et, notamment, de celles et de ceux qui ont écrit l'histoire de ce club.

Voilà un immense gâchis humain et financier pour une association qui a pourtant porté haut les couleurs de Villeurbanne et qui avait su rassembler joueuses et dirigeants dans un magnifique esprit sportif.

L'équipe municipale se flatte de mettre la concertation et la démocratie participative dans chaque projet. Souvent, il s'agit d'un habillage de décisions déjà prises ! Des membres de conseils de quartier sont extrêmement critiques sur la façon dont la démocratie participative est mise en œuvre. Les problématiques soulevées restent la plupart du temps sans réponse, en particulier au sujet de la gestion des espaces publics : entretien, sécurité, déplacements, stationnements... et même concernant l'offre commerciale de proximité. De fait, en dépit de l'implication des bénévoles, l'impact de ces conseils de quartier s'avère limité. Leur rôle d'interface avec les habitants est négligé, alors qu'ils devraient être considérés comme un corps intermédiaire pour relayer les doléances, les indignations, voire les colères.

Je regrette que ces dispositifs, ayant contribué à l'excellence de Villeurbanne, ne soient plus que les arguments d'une communication trompeuse.

Je suis en désaccord avec la connivence entre l'équipe municipale et La France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon. Certes, LFI est membre de la majorité municipale. Mais cela ne justifie pas le soutien sans retenue à cette formation politique qui s'est manifesté de façon absolument outrancière lors des deux dernières élections législatives. **Cette complicité exagérée a conduit la municipalité sur des chemins préjudiciables à l'universalisme républicain.**

La scandaleuse subvention municipale, versée à l'association Alliance citoyenne, association qui prône le burkini dans les piscines publiques, est une grave entorse à ces principes et une énorme faute morale.

Notre ville est faite d'identités multiples. J'avais utilisé la formule « tous venus d'ailleurs mais tous devenus d'ici ». Sa diversité en est sa richesse. Mais notre ville est aussi, par son histoire, par ceux qui l'ont dirigée, passionnément attachée à la République et à la laïcité. C'est de là qu'elle tire sa force, sa fierté et le sentiment d'une appartenance commune. C'est ce qui lui a permis d'accueillir et d'intégrer de nouvelles populations.

Imaginons une autre politique, plus ancrée dans le réel, en phase avec le quotidien des Villeurbannaises et Villeurbannais

Dans cette lettre, je n'ai pas souhaité être exhaustif, mais chacune et chacun mesurent bien combien la situation de Villeurbanne est devenue préoccupante à bien des égards.

Très vite, il nous faudra emprunter une nouvelle voie. Je suis persuadé qu'une autre politique est possible, plus proche, plus ancrée dans le réel, plus en phase avec le quotidien. Franchement, j'ai même la conviction qu'elle s'impose.

J'ai créé l'association **Villeurbanne Printemps Citoyen** pour échanger sur ces sujets, participer au débat public, construire des idées.

Nous avons tenu nos premières réunions avec des citoyennes et des citoyens engagés, impliqués dans leurs quartiers et dans la vie locale. Nous en tiendrons d'autres prochainement.

**Si vous partagez mon propos,
alors engagez-vous
pour Villeurbanne
et venez nous rejoindre.**

Très chaleureusement.


Villeurbanne, automne 2025



Élections municipales 2026

Participez à la réflexion

Donnez vos points de vue

Rejoignez-nous

Prénom

Nom

Mail

Tél.

Adresse postale

Expliquez-nous en quelques mots - vos motivations

- vos attentes
- les actions que vous pourriez réaliser

Acceptez-vous de recevoir des informations sur votre mail ?

Oui Non

Pour nous retourner
ce formulaire

- Remplissez-le, faites-en une photo, envoyez-la par mail
- Ou recopiez les mentions et répondez via un mail simple

 contact@villeurbanneprintempscitoyen.fr

Témoignez de la situation

- Dans votre quartier
- Dans vos secteurs d'activité
- À Villeurbanne en général

 contact@villeurbanneprintempscitoyen.fr

Suivez les prises de position de Jean-Paul Bret

 Jean-Paul Bret  villeurbanne_jeanpaulbret

